

comme vne balle de laquelle se ioïoiët les demons au milieu de cette Barbarie, mais avec ordre de la diuine Prouidence, que rien ne leur manquaft. Comme en effect en quatre mois qu'ils ont esté là, rien iamais ne leur a manqué de ce qui estoit neceffaire pour la vie, ny gifte, ny nourriture fuffifante, & se font tousiours bien portez parmy des peines [75] & des incommoditez, qui se peuuent mieux conceuoir qu'expliquer. Leur industrie confiftoit à faire prouifion de quelque pain cuit fous la cendre, à la mode du païs, qu'ils conferuoient les trente & quarante iours durant, pour s'en feruir dans la neceffité.

Les Peres ont parcouru en leur voyage dix-huictz bourgs ou bourgades, à toutes lefquelles ils ont donné vn nom Chrestien, duquel nous nous feruirons cy apres aux occasions. Ils se font arreftez particuliere-ment à dix, aufquels ils ont donné autât d'instruction qu'ils ont pû trouuer d'audiëce. Ils font estat d'environ cinq cës feux, & de trois mille perfonnes que peuuët cōtenir ces dix bourgades, aufquels ils ont propofé & publié l'Euangile. Mais il est bien difficile que le fon n'en ait retenty dans tout le païs. Nous ne faisons toutefois estat dans nostre fupputation que de ces trois mille.

Or les Peres ne voyans pas les efprits assez difpofez, les bruits & les frayeurs s'augmentans tousiours de plus en plus, iugerent à propos de retourner fur leurs pas, & s'en reuenir au premier bourg de [67 i.e., 76] Kandſcho ou de tous les Sainçts; où ils fembloient estre le moins mal venus; & là trauaillant à l'instruction des habitans du lieu, atendre le Printemps que nous auïõs arrefté de les renuoïer querir. mais Dieu en difpofa autrement, & de leur costé & du